



Gm. 43.



315

Adresse
d'un
Citoien du Monde
à
Toutes les Puissances belligerantes
de la part
De tous les Sujets de l'Europe.

Anrede eines Weltbürgers
im Namen aller Europäischen Unterthanen
an die sämtlichen
Kriegführenden Mächte.

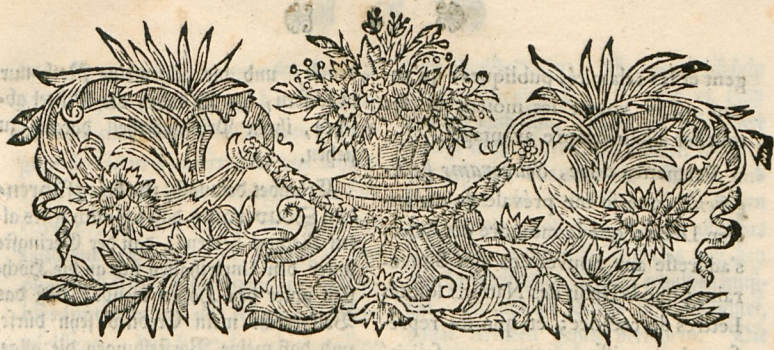
1761.

Adresse
du
Citoien du Monde

6
Toutes les Puissances belligerantes
de la part
De tous les Sœurs de l'Europe.

Stunde eines Weltbürgers
im Namen aller Europäischen Nationen
an die Völkervereinigung
Kriegsgegenstände

1761.



De tems immémorial, les Sujets, dans leurs plus grandes détresses, ont joui du droit d'approcher du Trône, et d'y porter leurs humbles Requétes au pié de la Majesté. En effet, à qui pourroient-ils s'adresser, si ce n'est à ceux qui, étant les sources du bien et du mal, ont seuls le pouvoit d'en diriger le cours? Les Ministres, en général, sont des gens, dont le coeur dur et insensible verroit sans émotion périr tout le Genre Humain. Sans compassion pour leurs Concitoyens, ils ne regardent les misères qui les affligent

Von undenklicher Zeit her haben die Unterthanen bey ihren größten Bedrückungen das Recht genossen, sich dem Throne zu nähern, um vor demselben ihre demüthigen Bittschristen der Majestät zu Füßen zu legen. An wen könnten sie sich auch sonst wol wenden, als an diejenigen, in deren Macht es ganz allein steht, den Lauf des Guten und Bösen, da sie von beydem selbst die Quellen sind, zu richten, wohin sie wol len? Die Ministers sind, überhaupt betrachtet, Leute, deren Herzen so hart und unempfindlich sind, daß sie mit kaltem Blute den Untergang des ganzen menschlichen Geschlechtes ansehen würden. Ohne Mitleiden gegen ihre Mitbürger, betrachten sie das Elend, so diese

gent et les calamités publiques, qu'autant qu'ils voient les moyens de les tourner à leur propre avantage.

Permettez donc, *Souverains belligérens*, que je me prévale de cet ancien Droit; que le moindre des Sujets s'adresse aux *Souverains* des *Souverains*; que le Droit des Nations soit les Lettres de créance; et que les représentations puissent amener une félicité univérſelle.

Princes Guerriers, suspendez pour un moment vos Plans militaires, et jetez les yeux sur les misères de l'Europe. Voyez l'état déplorable, où vous l'avez réduite. Vous y verrez une représentation naïve, mais la plus touchante, de la vicissitude des choses humaines. Vous avez inspiré à tout le Genre Humain cette ardeur martiale, dont vous vous sentez vous-mêmes animés. Tout est Cavalerie, Infanterie, Troupes légères, des Communautés entières enrégimentées, et des Sociétés civiles converties en Bataillons. La vaste République de l'Europe est aujourd'hui divisée en deux grandes Armées de Soldats et de Gens de mer. Au lieu d'enrôler des Soldats, comme le font les Rois *Tarra-*

brückt, und die allgemeine Noth nur in so fern, als sie dabey die Mittel absehen, ihren Privatvortheil daraus zu ziehen.

Erlaubet demnach, ihr *Kriegführenden Souverains*, daß ich mich jenes alten Rechtes bediene; daß der Geringste unter den Unterthanen sich an die Höchsten unter den Hohen wende; daß das Völkerrecht mein Creditiv seyn dürfe, und daß meine Vorstellungen die allgemeine Glückseligkeit veranlassen mögen!

Ihr *Kriegerische Fürsten*, legt ihr eure Kriegsplane ein wenig bey Seite, und richtet eure Augen auf Europens große Noth. Da werdet ihr den kläglichen Zustand sehen, worein ihr dasselbe gestürzt habet. Da werdet ihr eine Ab- bildung des Wechsels der menschlichen Dinge erblicken, die nicht naiver, nicht rührender seyn könnte. Ihr habt das ganze menschliche Geschlecht mit der martialischen Hitze begeistert, wovon ihr euch selbst entbrannt fühlet. Da ist nichts als Cavallerie, Fußvolk, leichte Truppen! da sind ganze Gemeinen, die ihr in Regimente, ganze bürgerliche Gesellschaften, die ihr in Bataillons verkehrt habet! Der weitläufige Staat von Europa besteht in unsern Tagen aus zwey großen Armeen von Soldaten und Seeleuten. Anstatt daß ihr die Soldaten erst werden solltet, wie die *Tartarnkönige* thun, habt ihr gar nichts anders

res, vous n'avez plus que des Soldats. Mais, si je devine juste, bientôt vous ne ferez plus rien: vos Guerres se dirigent de façon à exterminer vos Sujets. Déjà les Européens, étrangers aux Européens, se font tout le mal que leur faisoient autrefois les *Sauvages* les plus barbares. Des Corps innombrables sont anéantis, des Armées entières périssent. Les Etats les plus puissans sont ébranlés, les plus grands Roïaumes mis en confusion, des Provinces entières dans la désolation, et des Villes très-florissantes saccagées. Partout l'*Industrie* se voit étouffée, le *Commerce* languit, la *Nature* s'affoiblit, et le *Genre Humain* dépérit; Et, si vous n'y portez pas votre attention, vos Combats et vos Sièges absorberont enfin toute votre puissance; Vos Sujets seront les plus misérables de tous les Hommes, et l'Europe en général si ruinée que vous n'y trouverez plus de ressources. Jamais Peuple n'a éprouvé des vicissitudes pareilles à celles des Européens de nos jours. Toutes nos facultés sont à la chaîne, nous n'avons rien en propre, nous ne sommes plus maîtres de nos propres Personnes. Nous, nos Enfans, nos Pères, nos Frères, nos Neveux, sommes

ders als Soldaten. Aber wenn ich kein falscher Prophet bin, so wird es bald aus mit euch seyn. Denn ihr führt eure Kriege nicht anders, als dächet ihr eure Unterthanen auszurotten. Schon sind Europäer in der Europäer Augen Fremdlinge, und thun einander alles das Uebel an, welches sie ehemals von den allerbarbarischsten Wilden erdulden mußten. Unzählliche Corps sind zernichtet, ganze Armeen gehen verlohren. Die mächtigsten Staaten werden erschüttert, die größten Königreiche in Verwirrung gesetzt, ganze Provinzen verwüstet, und sehr blühende Städte ausgeplündert. Ueberall liegen Rüste und Fabriken darnieder, die Handlung geräth in Verfall, die Natur erschöpft sich, und nach und nach erstirbt das menschliche Geschlecht. Richtet ihr euer Augenmerk nicht hierauf, so werden eure Schlachten und eure Belagerungen endlich eure Macht verschlingen; eure Unterthanen werden die elendesten unter allen Menschen, und Europa überhaupt dergestalt zu Grunde gerichtet seyn, daß ihr alle Hülfquellen in diesem Welttheile vermissen werdet. Nie hat ein Volk solche Abwechselungen erfahren, als in unsern Tagen die Bewohner Europens. All unser Hab und Gut ist in Beschlag genommen, wir haben nichts Eigenes mehr, wir sind nicht mehr Meister von uns selbst. Man nimmt uns, unsere Kinder, unsere Väter, unsere Brüder, unsere Enkel weg; die ei-

mes enlevés, les uns pour se faire mutiler par terre, les autres pour courir les mers, et tous pour servir dans des climats étrangers, en abandonnant le genre de vie qui nous plaît, et en embrassant celui que nous abhorrons. Ceux que le sort force à prendre les armes, sont dès ce moment regardés comme morts pour leur Patrie. Si le canon en manque quelques-uns, ils sont la victime de la faim et de la soif. De mille que l'on voit sortir, à peine en revient-il un sain et sauf. En vain jettons-nous nos regards autour de nous, il ne s'offre point d'endroits, où nous puissions fuir, où nous refugier. Dans les Contrées, où la Guerre a placé son siège, les Maisons se trouvent brûlées, et ceux qui les habitoient ont péri dans les flammes. Dans les Pays plus éloignés, le campagnard voit son labeur perdu, et le produit de sa moisson enlevé. Ici la mort frappe subitement; là, quoique ses coups soient plus tardifs, ils n'en sont pas moins certains. Ainsi, les mêmes maux se font sentir aux lieux, où se font les Sièges, où les Combats se donnent, et à 300. lieues de distance.

Vous ne sauriez, *Puissances belligères,*

nen, damit sie sich im Landkriege zu Krüppeln machen lassen, die andern, damit sie auf der See herumtoren, sämmtlich aber in fremden Himmelsgegenden dienen, nachdem sie die Lebensart, die uns gefällt, verlassen, und eine andere, die wir verabscheuen, haben ergreifen müssen. Diejenigen, die das Schicksal zwingt, Soldaten zu werden, betrachtet man von demselben Augenblicke an, als todt für ihr Vaterland. Verschont gleich manchen die Kugel, so wird er doch durch Hunger und Durst aufgerieben. Tausendweise sieht man sie ausziehen, kaum Einen gesund und unverstümmelt wieder kommen. Vergeblich sehen wir allenthalben um uns herum; es zeigt sich doch kein Ort für uns, dahin wir fliehen, dahin wir uns retten könnten. In den Gegenden, wo der Krieg seinen Sitz aufgeschlagen hat, sind die Häuser abgebrannt, und die Einwohner derselben von den Flammen verzehret. In entfernteren Provinzen seufzet der Landmann, daß er sein Geld mit saurer Mühe umsonst besteset hat, und zusehen muß wie man ihm die Früchte seiner Erndte raubet. Hier thut der Tod schnelle Schläge; dort führt er seine Streiche langsamer, aber eben so unsehlbar. Also mag man sich in einem belagerten Plage, oder auf dem Schlachtfelde, oder 50 Meilen weit davon befinden, man ist allemal auf gleiche Weise übel daran.

Ihr Kriegführenden Mächte könnt euch

rentes, vous former une idée de nos souffrances sur ce qui se passe dans vos Résidences. L'air d'aisance et la circulation, que votre présence produit nécessairement, empêche qu'on ne sente si fort l'indigence publique. C'est dans les Provinces, mais particulièrement à la campagne, que l'on éprouve les calamités les plus accablantes. On n'y voit qu'un vaste désert, sans Habitans, sans culture. Il n'y a fleau quelconque, qui n'y ait contribué à la désolation universelle. Après que des exactions rigoureuses ont absorbé notre substance, nous nous voions opprimés par les Taxes les plus grièves, et en proie aux Collecteurs les plus cruels. Notre nourriture, nos vêtements, tout ce qu'il faut pour vivre, tout ce qu'exige la décence à l'heure de la mort et pour la solennité de l'enterrement, tout est taxé. Nos corps sont desséchés et nos esprits abattus. Dans un état si affligeant la population décroît; car qui peut se résoudre à multiplier les Etres, lorsqu'à peine il peut suffire à sa propre existence?

O!

euch aus demjenigen was in euren Residenzen vorgeht, unmöglich einen Begriff von unserm Leiden machen. Da eure Gegenwart notwendig das Ansehen des Ueberflusses und den Umlauf des Geldes verbreitet, so verhindern diese Umstände, daß man die gemeinſame Noth nicht so sehr fühlen kann. Aber in den Provinzen, und besonders auf dem Lande, da, da werden erst die Menschen durch die schwerste Last des Elendes zu Boden gedrückt. Da sieht man nichts weiter, als eine weitaufstige Wüste, unbewohnt, unbebaut. Da ist keine Art von Züchtigung, die nicht etwas zur allgemeinen Verbesserung beigetragen hätte. Nachdem die harten Erpressungen unser Vermögen verzehret haben, so werden wir durch die schwersten Auflagen unterdrückt, und ein Raub für die grausamsten Einforderer derselben. Unser Essen und Trinken, unsere Kleidung, alles was zur Nothdurft des Lebens gehört, alle Umstände, die der Wohlstand erfordert, wenn wir als eheliche Leute aus der Welt scheiden und begraben werden wollen; kurz, alles ist der Taxe unterworfen. Unsere Leiber sind ausgemergelt, und unsere Geister niedergeschlagen. Bey einem so kläglichen Zustande nimmt die Bevölkerung ab; denn wer mag sich entschließen, zur Vermehrung der lebendigen Wesen das Seinige beizutragen, wenn man kaum zur Erhaltung seines eigenen Daseyns Rath schaffen kann?

D,

O! Puissances Chrétiennes! pouvez-vous voir périr tant de vos Sujets, sans en avoir compassion? Pouvez-vous voir tomber sous le glaive inexorable de la Guerre tant d'Hommes faits à l'image de Dieu? Si leur mort n'est pas capable de vous toucher, ayez du moins égard à votre réputation. Pensez qu'un jour la Postérité vous reprochera d'avoir été plus barbares que les *Nérons*.

Nous vivons dans un Siècle, où les lumières de la Philosophie ont dissipé l'obscurité des Siècles tenebreux du monde: Et cependant il ne fut jamais un tems, où la cruauté s'est pratiquée avec moins de répugnance. Nos Guerres portent un caractère de férocité sans exemple, même parmi les Nations les plus barbares de toute la Terre.

Encore ce nous seroit quelque consolation, *Princes belligérens*, si, en vous devoiant nos vies et nos biens, vous aviez rempli le but pour lequel vous avez pris les armes. Mais non, nous sommes détruits, et vous n'avez remporté aucun avantage. Quel sera l'étonnement de la Postérité, quand l'Histoire lui apprendra, que l'on vous a fourni cinq ou six Armées; que, pendant le cours de cinq ans,

O, ihr christlichen Potentaten, könnt ihr denn, ohne Mitleiden, so viele eurer Unterthanen umkommen sehen? Könt ihr so viele nach dem Ebenbild Gottes gemachte Menschen unter den Streichen des unerbittlichen Kriegsschwerdtes darniederfallen sehen? Kann ihr Todt euch nicht rühren, so bedenke wenigstens eure Ehre. Denkt, daß euch einst die Nachwelt vorwerfen wird, daß ihr barbarischer gewesen seyd, als die *Neronen*.

Wir leben in einem Jahrhundert, worinn die Dunkelheit jener alten finstern Weltzeiten durch das Licht der Weltweisheit vertrieben worden ist; und dennoch ist nie eine Zeit gewesen, da man sich aus der Grausamkeit weniger Bedenken gemacht hätte, als in unsern Tagen. Eine solche Wildheit, von der man nicht einmal bey den allerwüdesten Völkern des Erdkreises Beispiele findet, macht den Charakter unserer Krieger aus.

Gleichwol, ihr Kriegführenden Fürsten, wäre es noch eine Art von Trost für uns, wenn ihr dadurch, daß wir euch unser Leben und unsere Güter aufopfern müssen, den Zweck erreichtet, um dessen willen ihr die Waffen ergriffen habt. Aber nein, wir werden zu Grunde gerichtet, und ihr seyd dadurch um nichts gebessert. Mit welchem Erstaunen wird einst die Nachkommenschaft in der Geschichte lesen, daß man 5 bis 6 Armeen für euch aufgebracht hat; daß uns seit 5 Jahren

la Guerre nous a arraché 600 mille Hommes; que l'on nous a extorqué pour le moins 150 Millions Sterling; et que le tout a été dissipé, sans qu'aucun de vous y ait profité un Chelin!

Les Romains jamais n'ont employé la moitié de cette Somme pour se rendre maîtres de l'Univers. César conquiert le Monde avec peu de Légions; Et vous n'avez pas été en état de décider le droit de possession d'une seule Province, au sujet de laquelle la Guerre a été entreprise en Allemagne. Si vous jettez les yeux sur le passé, vous ne verrez qu'une longue liste d'escarmouches, de combats, de surprises, de sieges, et de batailles; de Provinces envahies, de Soldats tués, d'Armées dispersées, de multitudes confonduës; mais, avec tout cela la fortune d'aucun de vous n'en a pas été améliorée à un degré tant soit peu considerable.

A dire vrai, l'Angleterre est la seule Puissance, qui ait rempli une partie des vûes, pour lesquelles la Guerre a été entreprise. En achevant la destruction de la Marine Française, elle s'est mise en état de faire des Conquêtes réelles; Mais, quand on considère ce que ces Conquêtes lui ont coûté, les Taxes exorbitantes qu'elle a été obligée d'imposer sur son Peuple, la dissipation de ses Forces et de ses

der Krieg 600000 Menschen weggerasfet hat; daß man uns wenigstens 150 Millionen Pf. Sterl. ausgepresset hat; und daß diese ganze Summe verschleudert worden ist, ohne daß einer von euch den Werth eines Schillings dabey gewonnen hätte.

Die Römer haben, um sich die ganze Welt zu unterwerfen, nicht die Hälfte dieser Summe gebraucht. César eroberte die Welt mit wenigen Legionen; und ihr seyd nicht einmal im Stande gewesen, das Recht des Besizes einer einzigen Provinz zu entscheiden, worüber sich der Krieg in Deutschland angesponnen hat. Wendet ihr eure Augen auf das Vergangene zurück, so werdet ihr nichts als eine lange Reihe von Scharmüßeln, Gefechten, Lieberumpelungen, Belagerungen und Schlachten sehen, unrechtmäßig eroberte Länder, erschlagene Soldaten, zerstreute Armeen, in Unordnung gebrachte Haufen; aber bey dem allen hat keiner von euch sein Glück nur um eine einzige in etwas beträchtliche Stufe höher gebracht.

Die Wahrheit zu sagen, so ist England die einzige Macht, die einen Theil der Absichten, um welcher willen dieser Krieg ist unternommen worden, erreicht hat. Indem es mit der Vernichtung der französischen Seemacht fertig worden ist, hat es sich zugleich in Stand gesetzt, wirkliche Eroberungen zu machen. Aber wenn man erwägt, wie viel ihm diese Eroberungen gekostet haben; was für überschwebungliche Taxen es seinem Volke hat auflegen müssen; wie seine Macht und Schätze

Tré-

W

Schätze



Trésors, la suspension de son crédit chez l'étranger, l'exportation de son argent courant, la décadence de quelques-unes de ses Manufactures, la langueur de plusieurs autres, faute de main d'œuvre; mais sur-tout l'emploi perverti de force pour des entreprises infructueuses, on peut dire, que *la seule Puissance qui a le plus gagné, est celle qui a le moins perdu; et que la meilleure Guerre est moins désirable que la plus mauvaise paix.* C'est un caractère particulier à la Guerre du tems present, que, *pour conquerir un petit Etat, les Sujets de dix autres grands Etats y doivent être enveloppés; pour réduire une Province, il faut en ruiner vingt autres; et pendant que l'on se dispute le droit de domination, on détruit par le fer et par le feu le Pays que l'on cherche à gouverner, on réduit ses Habitans à la mendicité, et l'on fait de leur Pays un vrai désert.*

Il n'est pas fort extraordinaire, que le Roi de Prusse et la Reine de Hongrie prennent les armes en Allemagne; Mais on ne voit pas trop, pourquoi il faut que les Cours de Londres, de Paris, de Pétersbourg, et de Stockholm

en-

Schätze zerstreuet sind; wie sein Credit bey den Fremden verdächtig worden ist; wie seine Geldsorten aus dem Lande gehen; wie einige von seinen Manufacturen ganz ins Stecken gerathen, verschiedne andere aber ganz schläfrig im Gange sind, weil es an Arbeitern fehlt; insbesondere aber wenn man bedenkt, wie verkehrt England seine Stärke zu fruchtlosen Unternehmungen anwendet: so kann man sagen, daß die einzige Macht, die am meisten gewonnen hat, nur diejenige ist, die am wenigsten verlohren hat; und daß der beste Krieg weniger zu wünschen ist als der schlechteste Frieden. Der gegenwärtige Krieg führet das besondere Unterscheidungszeichen mit sich, daß, um ein kleines Land zu erobern, die Unterthanen von zehn andern großen Staaten in den Streit mit eingeflochten werden müssen; daß, um eine Provinz zu bezwingen, zwanzig andere ruinirt werden müssen; und daß man während der Zeit da man sich das Recht der Oberherrschaft streitig macht, das Land, worüber man zu regieren sucht, durch Feuer und Schwerte verheeret, die Einwohner an den Bettelstab bringet, und ihr Land in eine wahre Wüsteney verwandelt.

Daß der König von Preussen und die Königin von Ungarn in Deutschland die Waffen ergreifen, ist keine sehr außerordentliche Sache; aber es läßt sich nicht allzuwohl einsehen, warum die Höfe zu London, zu Paris, zu Petersburg und zu Stockholm,



entrent dans cette querelle. Lorsque de grandes Puissances se liguent ensemble, et lèvent des Armées à grands fraix, elles s'attendent généralement, que les Expéditions, qu'elles entreprennent, en cas de succès, les rembourseront des sommes, et compenseront la perte des gens, qu'elles y auront sacrifiés: Mais les Pays, où se fait la Guerre à présent, sont trop limités pour de pareilles indemnifications. Tout ce que possède le Roi de Prusse, ne rembourseroit pas la cinquantième partie des fraix de la présente Guerre.

Depuis le tems que les premiers Hommes se sont fait la Guerre, on n'en trouvera presque aucune où il y ait eu tant de Prétendans, et en même tems si peu de chose pour satisfaire à leurs prétensions.

Je ne m'ingère pas, *très-Illustres Princes*, d'accuser les Conseils supérieurs, des délibérations desquels découlent les maux qui nous rendent misérables. Les honorables Patriotes, qui y ont présidé, peuvent avoir eu de bonnes intentions; Mais il est certain, que les effets en sont très-mauvais. Leur fatale influence nous appauvrit, et vous ruine en même tems. Les grands Politiques, qui environnent vos Trônes, ont sans doute des vues, qui surpassent l'intelligence vulgaire: Leurs Projets sont vastes, et leurs

holm, sich in diesen Streit mischen. Wenn große Mächte sich gegen andere miteinander verbinden, und mit großen Kosten Armeen aufrichten, so erwarten sie insgemein, daß ihnen ein glücklicher Ausschlag ihrer Expeditionen die aufgeopferten Geldsummen und Mannschaft ersetzen werde. Aber diejenigen Länder, wo man ist den Krieg führt, haben zu so großen Schadenshaltungen allzu enge Grenzen. Alles was der König von Preussen besitzet, kann nicht den fünfzigsten Theil der Unkosten des gegenwärtigen Krieges gut thun.

Vom allerersten Kriege an, der in der Welt gewesen ist, bis auf unsere Zeiten, wird man beynahe keinen einzigen solchen Krieg finden, wo sich, wie beym ißigen, so viele Prätendenten hervorgethan hätten, und wo doch zu gleicher Zeit, zur Befriedigung aller ihrer Ansprüche, so wenig vorhanden gewesen wäre.

Durchlauchtigste Prinzen, ich mache mirs nicht an, die hohen Collegien anzuklagen, aus deren Rathschlägen alles das Böse fließt, das uns unglücklich macht. Die ehrwürdigen Patrioten, unter deren Vorfig sie gefasset worden sind, mögen es wohl ehrlich genug gemeint haben. Aber soviel ist gewiß, die Wirkungen davon sind sehr schlecht. Der klägliche Einfluß ihrer Rathschläge ist Schuld an unserer Armuth, und zugleich an eurem eigenen Verderben. Die großen Staatsverständigen, die eure Thronen umgeben, haben ohne Zweifel Absichten, die der gemeine Verstand nicht erreichen kann. Ihre Projecte sind groß,

leurs Plans étendus. Mais, dans la Vie civile, aussi bien que dans la politique, il est une Maxime de *balancer les inconvéniens et les avantages*: On paroît l'avoir oubliée dans vos Confeils. Dans cette Guerre vos propres Trésors ont été épuisés, et le Sang de vos Sujets prodigué en vain. Les maux, qu'elle a fait souffrir à chacune des Puissances belligérentes, sont in-
 nombrables.

L'Allemagne en général est ruinée. Les Revenus de chaque Etat en particulier sont en desordre. Dans bien des Cantons à peine y a-t'il des Habitans. Les Terres y sont en friche, le Commerce y cesse, et l'Industrie se tait. La Saxe présente la peinture la plus affligeante de la désolation humaine.

La Prusse n'existe plus: Elle n'est plus aujourd'hui que l'ombre de ce quelle étoit autrefois. Ses Batailles ont couché dans la poussière la fleur de son Peuple, et le peu qui en reste plie sous le poids d'oppressions in-
 finies.

La France est en arrière de deux cens Millions de plus qu'avant la Guerre, outre la perte de 600 mille de ses Sujets. Ses Dettes sont immenses, et son Commerce va en déclinant. On lui a enlevé ses Vaisseaux Marchands; et ce qui en reste, déperit dans ses Ha-
 vres.

groß, und ihre Entwürfe weit ausgedehnt. Allein, man hat doch einen Grundsatz, der sonst in der Staatskunst eben so wol als im gemeinen Leben gilt, nämlich Schaden und Vortheil gegen einander abzuwägen. Diesen Grundsatz scheint man bey euren Ministerien vergessen zu haben. In diesem Kriege sind eure eigene Schätze erschöpft, und das Blut eurer Unterthanen ist umsonst verschwendet. Der Schaden ist nicht zu zählen, den jede im Kriege begriffene Macht dabey erlitten hat.

Deutschland überhaupt ist ganz zu Grund gerichtet. Die Einkünfte jedes Staates insbesondere sind in lauter Verwirrung. In diesen Gegenden trifft man kaum noch Einwohner an. Die Felder liegen brach, es ist kein Handel und Wandel, kein Trieb zur Kunst und Arbeit mehr da. Sachsen stellt uns das traurigste Bild der menschlichen Zerstörung vor Augen.

Preussen ist nicht mehr vorhanden; es ist wenigstens kaum noch der Schatten von dem was es sonst war. Seine Schlachten haben den Kern seines Volkes in Staub gelegt; und die wenigen, so übrig geblieben, müssen sich unter die Last unendlicher Bedrückungen schmiegen.

Frankreich ist um 200 Millionen weiter zurück gekommen, als es vor diesem Kriege war; und hat darneben 600000 von seinen Unterthanen zugezogen. Seine Schulden sind unermesslich, und seine Handlung wird immer schwächer. Man hat ihm seine Rauffahrtschiffe weggenommen, und die übrigen finden in seinen eigenen Häven ih-
 ven



vres. Sa Marine n'est plus: Ses Terres sont incultes: Ses Manufactures manquent d'Ouvriers: Il n'est plus question d'Industrie; Et l'on compte, qu'il y a actuellement en France vingt quatre mille Marchands de moins qu'il n'y en avoit avant la Guerre.

L'Angleterre a souffert dans ses Revenus, quoique pas dans la même proportion que la France. On a tiré des trois Roiaumes 200 mille Hommes, pour soutenir la Guerre. A la verité, les Anglois ont pris quelques Vaisseaux de Guerre; Mais ils ont perdu un nombre incroyable de Matelots; Et ils ont augmenté considerablement leur Dette Nationale. La Milice a fait beaucoup de tort aux Manufactures; et, si l'Angleterre s'est emparée de quelques Branches de Commerce, elle a infiniment souffert en bien d'autres.

La Maison d'Autriche a hypothéqué une partie de ses Domaines, et diminué ses Revenus. La Guerre a englouti la dixieme partie de ses Sujets; et quantité de ses Terres dépeuplées, faute de Laboureurs.

Illustres Guerriers, vous avez porté un coup fatal à votre propre puissance par la destruction de tant de Sujets, dont vous pouviez tirer de l'avantage. Vos Finances peuvent se rétablir aisément, en donnant une nouvelle vigueur au Commerce, et de

P en-

ren Untergang. Mit seiner Seemacht ist es aus; seine Felder liegen unbesätet; seinen Manufacturen fehlt es an Arbeitern; niemand bekümmert sich mehr um Arbeit und Erfindung; und man rechnet, daß gegenwärtig in Frankreich 24000 Handelsleute weniger sind, als vor dem Anfange dieses Krieges.

England hat in Betracht seiner Einkünfte ebenfalls gelitten, wiewol nicht so stark als Frankreich. Die drey brittischen Königreiche haben, um diesen Krieg auszuhalten, 200000 ihren Einwohner hergeben müssen. Die Engländer haben zwar einige Kriegeschiffe weggenommen; aber sie haben auch eine ungläubliche Menge Matrosen verlohren, und ihre Nationalschuld ansehnlich vergrößert. Die Miliz hat ihren Manufacturen einen großen Stoß gethan; und hat sich gleich England einiger Zweige der Handlung bemächtigt, so hat es dagegen in Ansehung mancher andern Zweige ungemein viel verlohren.

Das Haus Oesterreich hat einen Theil seiner Domainen veräußert, und seine Einkünfte geschmälert. Der Krieg hat den zehnten Theil seiner Untertanen verschlungen; und eine Menge seiner Felder verwildert, weil niemand da ist, der sie bauet.

Durchlauchtige Krieger, ihr habt durch den Ruin so vieler Untertanen, von denen ihr Nutzen ziehen konntet, eurer eigenen Macht einen tödlichen Streich beigebracht. Euren Finanzen kann leicht wieder aufgeholfen werden, wenn ihr Handlung und Manufacturen aufs neue in Gang und

B 3

Flo-



l'encouragement à l'Industrie: Mais on ne peut pas si-tôt réparer les Hommes. Il faut des Siècles, pour rénéder aux ravages que six ou sept Campagnes ont faits. Mais, *mes Souverains*, rarement vous êtes informés de cette horrible dépopulation. Vos Généraux vous en cachent une partie; et la Rénommée couvre le reste de son Manteau. Jusqu'ici il n'y a point de Batailles, dont on ait, de part et d'autre, donné de justes Listes de morts et de blessés. L'ordinaire est de diminuer le nombre de vos blessés, et de grossir celui de vos Ennemis. Mais, supposé même que les Listes fussent telles que l'on pût y faire fond, elles ne vous éclairceroient encore que bien imparfaitement. Il est toujours ce que l'on pourroit nommer une Guerre dans une Guerre. Les Elements tuent plus de monde que le fer et le feu. Chaque Armée a en soi une autre Armée, composée de Commissaires, Valets de pié, Vivandiers, etc. dont les fatigues et autres incommodités, inséparables des campagnes, emportent une partie. Il est vrai, que ce ne sont point des Soldats, mais ce sont pourtant des Hommes. Si vous alliez ouvrir les Régîtres des Hôpitaux militaires depuis le commencement de cette Guerre, vous y trouveriez au delà de 1200 mille morts; Et, en y ajoutant 800 mille, qui ont été tués dans des Batailles, des Sieges, et de petites

Flor bringt: Aber Menschen lassen sich so bald nicht wieder herbeschaffen. Es gehdren Jahrhunderte dazu, um die Anzahl wieder gut zu machen, die in sechs oder sieben verheerenden Feldzügen darauf gegangen ist. Allein, meine guten Prinzen, gar selten kommt euch diese entseghche Entvölkering zu Ohren. Einen Theil davon verbergen euch eure Generals; das Uebrige bedeckt der gemeine Ruf mit seinem Mantel. Noch hat man, weder von der einen noch der andern Parthey, ein aufrichtiges Verzeichniß der in den bisherigen Schlachten Getödteten und Verwundeten gesehen. Gemeinlich weiß man die Zahl der Besirten auf eurer Seite zu vermindern, und auf der feindlichen zu vergrößern. Aber gesetzt auch, daß wir uns auf eure Listen verlassen dürften, so würden sie doch euch nur ein ganz schwaches Licht geben. Beym Krieg ist immer noch ein anderer Krieg, den die Elementen führen. Durch diese kommen mehr Leute um, als durch Schwerdt und Kugeln. Jede Armee führt eine andere Armee bey sich, die aus Commissarien, Domesticken, Marketentern u. s. w. besteht, und wovon ein guter Theil durch Strapazen u. andere von Feldzügen unzertrennliche Unbequemlichkeiten umkommt. Das sind freylich keine Soldaten, aber es sind doch Menschen. Solltet ihr die Lazareth-Register vom Anfang dieses Krieges nachschlagen, ihr würdet darinn über 1200000 Todte finden. Setzt noch 800000 da-

pétites entreprises, le total seroit de deux Millions des meilleurs Hommes, que vos Roïaumes puissent produire, et dont la perte doit diminuër votre pouvoir à proportion.

Si, *Souverains de la Terre*, vous cherchez à vous éterniser, à devenir grands, à augmenter votre pouvoir, à vous faire une réputation, donnez la Paix à l'Europe, et la tranquillité à votre Peuple: Mettez fin aux misères, par lesquelles les Nations ont été desolées: Suspendez la fureur des Combats et des Sieges: Cessez de détruire ceux que vous devriez sauver: Arrêtez ces fleuves de sang, dont presque tous les Pays ont été inondés: Delivrez l'Industrie de ces Taxes énormes, qui l'étrouffent: Travaillez à établir de l'ordre et de l'œconomie dans la vie civile: Et vous vous acquerrez un honneur bien plus éclatant, et beaucoup plus durable, que par les terreurs et les dévastations de la Guerre.

Y a-t'il titre plus honorable que celui de *Père de son Peuple*, pour distinguer un Roi? Et quelle gloire égale celle d'*avoir sacrifié l'ambition au bien public*? La Puissance réelle d'un Prince découle des Richesses de ses Sujets, et la vraie Gloire dérive de leur Félicité.

Vous

dazu, die in Schlachten, bey Belagerungen und kleinen Unternehmungen geblieben sind, so bringt ihr zwey Millionen der besten Mannschaft heraus, die eure Staaten hervorgebracht haben; und jemehr ihr Leute verlohren habt, desto schwächer muß eure Macht werden.

Wenn ihr, o Herren der Erde, euch zu verewigen sucht; wenn ihr groß werden, eure Macht vermehren, euch einen Ruhm erwerben wollt: o so schenkt Europen den Frieden, und eurem Volk die Ruhe, Macht dem Jammer und der Vermüstung der Nationen ein Ende; steuert der Wuth der Streiter u. Belagerer; hört auf, die zu zerstören, die ihr retten solltet; hemmet die Blutströme, die fast alle Länder überschwemmt haben; befrehet den ersündsamen Fleiß von den ungeheuren Auflagen die ihn ersticken; bearbeitet euch, Ordnung und vernünftigen Haushalt im bürgerlichen Leben einzuführen: so werdet ihr euch dadurch eine weit glänzendere, eine weit dauerhaftere Ehre erwerben, als durch die Schrecken und Verheerungen des Krieges.

Kann wol, um die unterscheidenden Vorzüge eines Königs auszudrücken, ein Titel erfonnen werden, der ihm mehr Ehre brächte, als wenn man ihn den Vater seines Volkes nennt? Welcher Ruhm kommt diesem bey: daß man seine Ehre für die dem gemeinen Besten aufgeopfert hat? Die wahre Macht eines Fürsten fließt allemal aus dem Reichthum seiner Unterthanen, und sein wahrer Ruhm aus ihrer Glückseligkeit her.

Ihr,



Vous qui êtes supérieurs en pouvoir, et qui en outre brillez par tant de vertus, ayez compassion du Monde, ayez compassion de l'Europe, de vos Sujets, de vous mêmes.

Au lieu de mener des Armées en campagne, appointez un Congrès; au lieu de Bombes et de Boulets, produisez des Articles préliminaires; au lieu de Généraux, constituez des Ambassadeurs. Un des plus Illustres Princes de l'Europe, *Charles III Roi d'Espagne*, vous offre sa Médiation: Déjà, pour cet effet, il a envoyé à l'une de vos Cours un de ses Ministres, non moins habile que zélé pour l'avancement de la tranquillité générale.

Vous, o! *Frédéric!* qui avez rempli le Monde de votre nom, et dont jusqu'à la fin des Siècles les Exploits seront rappelés avec admiration, vous êtes particulièrement intéressé à ce grand, à ce glorieux ouvrage. Vous fûtes le premier, qui ouvrites cette scène de misère au commencement de cette Guerre; que ce soit donc vous aussi qui la fermiez.

Si, après avoir développé dans la Guerre ces talens, qui ont immortalisé *César*, vous allez à présent, en rétablissant la Paix, déployer les vertus d'*Auguste*, votre Gloire sera complète.

Ihr, die ihr an Gewalt die Höchsten seyd, und an denen noch überdies so viele Tugenden glänzen, tragt Mitleiden mit der Welt, erbarmet euch über Europen, über eure Luthanen, über euch selbst.

Statt eure Heere ins Feld zu führen, stellt einen Congress vest; statt Bomben und Kugeln, bringet die vorläufigen Friedens-Artikel hervor; statt Generals ernennet Abgesandte. Einer der vortrefflichsten Fürsten in Europa, *Carl III. König von Spanien*, bietet euch seine Vermittelung an. Er hat zu solchem Ende bereits einen seiner Ministers, dem es zur Beförderung der allgemeinen Ruhe, so wenig an Geschicklichkeit als an Eifer fehlt, an einen eurer Höfe gesandt.

Du, o *Friedrich*, der du die Welt mit deinem Namen erfüllt hast, und dessen große Thaten die Menschen bis ans Ende der Zeiten mit Bewunderung gedenken werden! Du mußt an dem großen, an dem glorreichen Friedenswerk deinen sonderbaren Antheil haben. Du warst der erste, der im Anfang dieses Krieges den Schauplag des Jammers eröffnete; sey du es nun auch, der ihn wieder zuschließt.

Du hast in diesem Kriege die Talente, die den *Cesar* verewiget haben, genug entwickelt. Wenn du nunmehr durch Wiederherstellung des Friedens auch die Tugenden eines *Augustus* an den Tag legst, so wird die Herrlichkeit deines Ruhms vollkommen seyn.







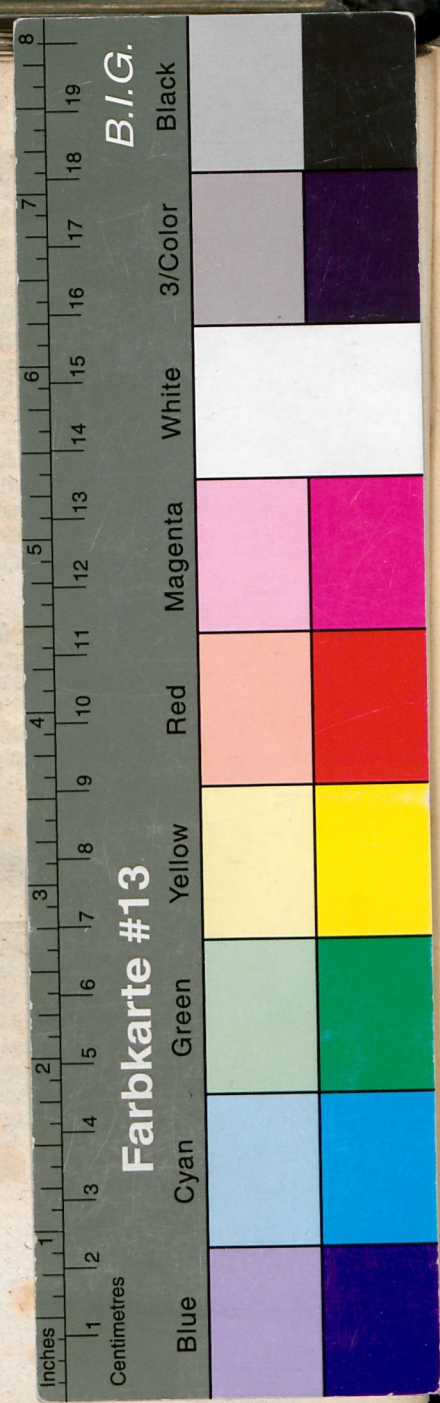
Nf 1309 I

S 4 ja



NT





35

Adresse
d'un
Citoïen du Monde

à
Toutes les Puissances belligerantes

de la part

De tous les Sujets de l'Europe.

Adresse eines Weltbürgers

im Namen aller Europäischen Unterthanen

an die sämtlichen

Kriegführenden Mächte.

1761.